AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document a pour réponse :

330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven Ce document est associé à :

330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

Mardi 24 mars 1840,

3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me parait avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".

Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite. Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterrei)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024